

Washington sur Seine ? Ces ministres de François Hollande qui ont été formés par les Américains



Sur les huit socialistes sélectionnés comme Young Leaders depuis François Hollande en 1996, six rentrent dans son gouvernement cette semaine.

La French American Fondation est connue pour sa formation, les "Young Leaders", réservée à une dizaine de jeunes surdiplômés chaque année. Sur les huit socialistes sélectionnés comme Young Leaders depuis François Hollande en 1996, six rentrent dans son gouvernement cette semaine. Le plus "atlantiste" n'est pas toujours celui qu'on croit...



Avec [Benjamin Dormann](#)

Benjamin Dormann a été journaliste dans la presse financière et trésorier d'un parti politique.

Depuis 14 ans, il est associé d'un cabinet de consultants indépendants, spécialisé en gestion de risques et en crédit aux entreprises. Il est *executive chairman* d'une structure active dans 30 pays à travers le monde.

Il est l'auteur d'une enquête très documentée : [Ils ont acheté la presse](#) (Jean Picollec. Fev 2012). Le débat continue d'ailleurs sur Facebook : [ils.ont.achete.la.presse](#)

Il écrit pour Atlantico sous le même pseudonyme que celui avec lequel il a publié ce document.

[Voir la bio en entier](#)

Exit Alain Juppé, Valérie Pécresse, Nathalie Kosciusko-Morizet, Laurent Wauquiez, Jeannette Bougrab... Place à

François Hollande, Pierre Moscovici, Arnaud Montebourg, Marisol Touraine, Najat Vallaud-Belkacem, Aquilino Morelle (plume du Président), etc.

« Enfin des têtes nouvelles ! » entend-t-on ici ou là. Nouvelles ? Tout est relatif, quand on sait décrypter la liste ci-dessus : en fait, tous ces « *Young Leaders* » de l'UMP ont laissé la place à des « *Young Leaders* » du Parti socialiste. **Car François Hollande et Pierre Moscovici depuis 1996, Marisol Touraine et Aquilino Morelle depuis 1998, Arnaud Montebourg depuis 2000 et Najat Vallaud-Belkacem depuis 2006, sont tous des « *Young Leaders* ».** Tous ont été minutieusement sélectionnés et « formés » par ce très élitiste [réseau Franco-Américain](#), inconnu du grand public, sponsorisé entre autres par la banque [Lazard](#). En d'autres termes, ils ont tous postulé et se sont fait parrainer pour être admis à suivre ce programme phare mis en place par la FAF, la *French American Foundation*. La FAF est elle-même un organisme à cheval sur Paris et New-York, créée en 1976 conjointement par les présidents Ford et Giscard d'Estaing. A noter qu'entre 1997 et 2001, [John Negroponte](#) présida la FAF, avant de devenir entre 2005 et 2007, sous Georges Bush, le premier directeur coordonnant tous les services secrets américains (DNI), dirigeant l'*US States Intelligence Community* (qui regroupe une quinzaine de membres, dont le FBI et la CIA).

Créé en 1981, ce programme *Young Leaders* permet de développer « *des liens durables entre des jeunes professionnels français et américains talentueux et pressentis pour occuper des postes clefs dans l'un ou l'autre pays* ». Pressentis par qui ? Par un très strict comité de sélection, composé majoritairement d'anciens *Young Leaders*, qui ne retient qu'une dizaine d'admis par an. Seuls 13 hommes ou femmes politiques ont été admis depuis 1995, soit moins d'un politique par an en moyenne. Ces heureux « élus » sont choisis comme d'habitude parmi l'élite française : **seuls 4% des *Young Leaders* français ne sont pas diplômés de l'ENA ou pas titulaires d'au moins un diplôme Bac+5, les trois quarts sont des hommes, à 80 % Parisiens... Autant dire qu'on reste en famille avec ce gratin issu de nos grandes écoles.** Une spécificité française, qui, comme le souligne un rapport de la FAF, assure « *une fonction de "reproduction sociale" de la "classe dominante" [...] dans un pays où la simple notion de leadership renvoie aux "diplômes" et non aux qualités intrinsèques de la personne comme c'est souvent le cas outre-Atlantique* ». Bref, notre nouveau président et ses nouveaux ministres cités ici sont de purs produits de nos grandes écoles, « *ces acteurs influents (qui) personnifient la "pensée dominante" depuis de nombreuses décennies* » selon la FAF.

Dès que l'on parle de réseaux d'influence, certains de leurs membres crient aux « obsédés du complot » et s'empressent généralement de préciser que le rôle de telles organisations est marginal et informel. Pour ce qui est de l'efficacité des « *Young Leaders* », les chiffres parlent plus que tous les longs discours : **sur les 8 socialistes sélectionnés comme *Young Leaders* depuis François Hollande en 1996, 6 rentrent dans son gouvernement cette semaine.** (Ne restent sur la touche, pour le moment, que [Bruno Le Roux](#), qualifié par beaucoup de « ministrable », et [Olivier Ferrand](#), l'ambitieux président du think-tank [Terra Nova](#) ayant permis l'élection de François Hollande aux élections primaires ; deux candidats impatients de rejoindre leurs camarades *Young Leaders* au gouvernement). Beau tir groupé, comme s'en enorgueillit à juste titre [le site américain](#) (« *The French-American Foundation is proud to have five Young Leader in the cabinet of President François Hollande, himself a Young Leader in 1996* »), tandis que [le site français n'en dit pas un mot](#). **Il est vrai que, depuis l'affaire DSK, chacun aura compris que les deux pays n'ont pas la même culture de la transparence...**

En septembre 2006, lors de sa visite aux États-Unis, Nicolas Sarkozy avait prononcé un discours à la *French American Foundation* (FAF), rappelant la nécessité de « *rebâtir la relation transatlantique* », paraphrasant ainsi les statuts de la fondation dont l'objectif est de « *renforcer la relation franco-américaine considérée comme un élément essentiel du partenariat transatlantique* ». A ceux nombreux qui me demandent, à l'occasion de la visite de François Hollande à Barack Obama, « *pourquoi est-ce que les journalistes ne nous parlent pas de ça, à propos de François Hollande, au lieu de nous parler de son séjour d'étudiant et de [son goût des cheeseburgers](#) dont on a rien à faire?* ». Qu'ils demandent donc la réponse aux journalistes qui ont l'art de nous servir ces hamburgers, préparés par les communicants, en prenant leurs lecteurs pour des cornichons ! **Qu'ils la demandent en particulier aux *Young Leaders* des médias, aujourd'hui actionnaires ou directeurs des principales rédactions, ces copains de promo de certains de nos nouveaux ministres pour certains d'entre eux : de Laurent Joffrin (Nouvel Observateur) à Denis Olivennes (Europe 1, Paris Match et du JDD), en passant par Matthieu Pigasse, Louis Dreyfus et Erik Izraelewicz (Le Monde)...** Et la liste hommes de médias *Young Leaders* est longue, comme on peut la lire plus intégralement dans l'enquête « *Ils ont acheté la presse* ».

A New-York, la venue de François Hollande et de sa nouvelle équipe était attendue sereinement. Vu de la FAF, « *Welcome à la Hollande team* » ; on reste en terrain connu, tout est sous contrôle, on est même fier d'avoir autant de ses poulains dans la place, nous l'avons vu. **Que les angoissés se rassurent : « *le changement, ce n'est***

pas pour maintenant », n'en déplaise à Jean-Luc Mélenchon, l'allié peu atlantiste du Président !